

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

NOVEMBRE MÉDITER

LES RENCONTRES
DES ARTS DE LA SCÈNE
EN MÉDITERRANÉE

du 9 au 17 novembre 2018

Dossier de presse
contact presse : Florian Bosc
florianbosc@13vents.fr
04 67 99 25 20 • 06 60 85 59 17

Tarifs

	Location	Abonnement à partir de 4 spectacles	Abonnement à partir de 8 spectacles	Les Partageables Individuels, groupes, CE & associations		Groupes champs éducatif & social
général	22€	16€	14€	12€/place pour un minimum de 10 places	10€/place pour un minimum de 20 places	5€/place pour un minimum de 5 places
réduit	16€	12€	10€			
non imposable	12€	10€	8€			
moins de 30 ans	12€	10€	8€			
moins de 18 ans	8€					
professionnels du spectacle	8€					

Qui Vive!	10€
Qui Vive! repas compris	18€

Billetterie du théâtre

Tél. 04 67 99 25 00

Domaine de Grammont Montpellier

du lundi au vendredi de 13h à 18h

Achat de billets en ligne sur www.13vents.fr

Nouveau ! Les Abonnements

Choisissez 4 ou 8 spectacles minimum parmi tous les spectacles de la saison.

Vous Bénéficiez :

- d'un tarif préférentiel et dégressif selon le nombre de spectacles choisis dès la souscription de l'abonnement,
- du même tarif en cours de saison pour tout spectacle non choisi initialement
- du tarif réduit de la location pour une personne qui vous accompagne,
- d'un tarif réduit pour les spectacles présentés dans les structures partenaires du théâtre

Nouveau ! Spectateurs Associés

Spectateurs fidèles, étudiants, enseignants, membres d'associations, vous pouvez contribuer à faire découvrir le Théâtre des 13 vents à de nouveaux publics. En étant Spectateur Associé, vous vous engagez à communiquer autour de vous des informations sur les activités du théâtre, les artistes que nous y accueillons. Vous pouvez constituer un groupe de spectateurs (au moins 10) qui bénéficient d'un tarif préférentiel (10/5€ la place) pour un parcours de 3 spectacles au moins. En tant que Spectateur Associé, vous avez accès à des rencontres avec les artistes ou à des répétitions, et vous êtes invité sur l'ensemble des spectacles de la saison du Théâtre des 13 vents.

Navettes 13 vents

La navette vous attend Place de France (Odysseum), face à l'arrêt Place de France du bus n°9, dès 19h, et réalise plusieurs rotations jusqu'à 19h40.

Pour rentrer en ville : rotations de la navette jusqu'à 1h20 après la fin de la représentation, arrivée Place de l'Europe (Antigone).

Réseaux sociaux



LES RENCONTRES DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

Se rencontrer, parler, mettre en discussion des chemins de création, inventer un lieu de questionnement des pratiques de production mises en œuvre autour du bassin méditerranéen... voilà la tâche que se donneront chaque année les Rencontres des Arts de la Scène en Méditerranée. Quatre journées d'échanges et de réflexion réuniront des artistes de la région et d'autres rives pour partager les expériences, formuler des hypothèses, dessiner des rapprochements, articuler nos contradictions et peut-être, poser les premières pierres de projets à venir. Les membres de cette assemblée éphémère, amenée à se rassembler tous les ans, questionneront chaque jour un sujet qui nous occupe : les conditions de production des compagnies indépendantes, la circulation et la traduction des textes, la formation... Ils décideront de la forme des débats et des pratiques du groupe, pour aujourd'hui et pour demain, interrogeant la méthode en même temps qu'elle sera expérimentée. Experts et modérateurs ne seront pas désignés, il s'agira de suivre le fil d'une discussion ouverte et libre pour tenter de dresser un panorama - sinon exhaustif du moins largement diversifié - des questions qui se posent aux artistes du bassin méditerranéen. Chaque soir, l'Apéro des Rencontres sera l'occasion d'ouvrir la conversation au public et de prolonger l'accueil au théâtre, avant de poursuivre par la projection d'un film, la lecture d'un texte en cours de création ou celle de poèmes...

Le Théâtre en 13 vents initie cette saison ces Rencontres des Arts de la Scène en Méditerranée et formule déjà la promesse que l'on se retrouvera l'année prochaine, et celle d'après, à la première édition de la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée en novembre 2020.

Participeront aux Rencontres des Arts de la Scène en Méditerranée :

- Lamia Abi Azar, Zoukak Theater Company (Beyrouth, Liban)
- Omar Abi Azar, Zoukak Theater Company (Beyrouth, Liban)
- François Beaune (Marseille, France)
- Mylène Benoît, Compagnie Contour Progressif (Lille, France)
- Elena Borgogni, Compagnie Sud Costa Occidentale (Palerme, Italie)
- Charly Breton, Compagnie Le 5^{ème} Quart (Montpellier, France)
- Roberto Castello, Compagnie Aldes (Rome, Italie)
- Argyro Chioti, Vasistas Theater Group (Athènes, Grèce)
- Amélie Derlon Cordina (Marseille, France - Bruxelles, Belgique)
- Danya Hammoud (Beyrouth, Liban)
- Meryem Jazouli, Espace Darja (Casablanca, Maroc)
- ChrysteLe Khodr (Beyrouth, Liban)
- Marie Lamachère, Compagnie Interstices (Montpellier, France)
- Olivier Neveux (Lyon, France)
- Junaid Sareddeen, Zoukak Theater Company (Beyrouth, Liban)
- Nasri Sayegh (Berlin, Allemagne - Beyrouth, Liban)
- Frank Smith (Paris, France)
- Leila Toubel, Résis'art (Tunis, Tunisie)
- Maya Zbib, Zoukak Theater Company (Beyrouth, Liban)

En partenariat avec Sud Costa Occidentale (Palerme),
Zoukak Theater Company (Beyrouth), Les Rencontres à l'échelle (Marseille, du 7 nov au 1er déc 2018)

PROGRAMME DES RENCONTRES DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

vendredi 9 novembre

- 19h • Ouverture des Rencontres des Arts de la Scène en Méditerranée
- 20h • *Le Sorelle Macaluso*, pièce d'Emma Dante (Palerme)

samedi 10 novembre

- 20h • *Le Sorelle Macaluso*, pièce d'Emma Dante (Palerme)

mardi 13 novembre

- 14h • Rencontre professionnelle : Voyager et travailler en Méditerranée
- 18h • L'apéro des Rencontres
- 20h • *Saint's Game*, film d'Amélie Derlon Cordina (Marseille/Bruxelles)

mercredi 14 novembre

- 14h • Rencontre professionnelle : Enseigner et se former en Méditerranée
- 18h • L'apéro des Rencontres
- 20h • *Hagapabad*, lecture de Charly Breton (Montpellier)

jeudi 15 novembre

- 14h • Rencontre professionnelle : Lire, traduire, surtitrer en Méditerranée
- 18h • L'apéro des Rencontres
- 20h • Poésie!, lecture et rencontre avec Abdellatif Laâbi (Rabat)

vendredi 16 novembre

- 14h • Rencontre professionnelle : Produire et créer en Méditerranée
- 18h • L'apéro des Rencontres
- 20h • *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*, pièce de Gurshad Shaheman (Marseille)

samedi 17 novembre

- 14h30 • « Passages secrets », séminaire d'Olivier Neveux
- 17h • Qui Vive! conçu avec Zoukak Theater Company (Beyrouth)
- 22h • Fête de clôture

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

rencontres réservées aux professionnels
sur inscription

mardi 13 novembre à 14h

VOYAGER & TRAVAILLER EN MÉDITERRANÉE

En dehors des circuits et des logiques de diffusion balisés, dont l'appréhension se limite parfois à la « circulation » des pièces, a-t-on aujourd'hui encore le désir, la nécessité, la possibilité matérielle, de voyager en Méditerranée, pour y aiguiser le travail d'un art, y construire des alliances ou des partages avec d'autres artistes, y faire l'épreuve d'autres situations de vie et de travail ?

à 18h, l'apéro des Rencontres

mercredi 14 novembre à 14h

ENSEIGNER & SE FORMER EN MÉDITERRANÉE

Écoles, Universités, Conservatoires, Cours, Ateliers, Lieux indépendants : sur quels schémas et quelles attentes se pratique aujourd'hui en Méditerranée la formation aux arts de la scène ? Quels partages (privé / public, tradition / modernité), quels héritages ou quels chemins de traverse organisent la transmission de ces arts, et leur inscription sociale comme métiers ?

à 18h, l'apéro des Rencontres

jeudi 15 novembre à 14h

LIRE, TRADUIRE, SURTITRER EN MÉDITERRANÉE

Passage d'une langue à une autre, d'un espace linguistique à l'autre, parfois au sein d'un même pays (entre le « dialectal » et une langue « littéraire » ou « nationale ») : comment les œuvres elles-mêmes, et leur circulation autour du bassin méditerranéen, tiennent-elles compte de ces écarts ? De la traduction au surtitrage, quelles sont les pratiques dominantes, quels problèmes spécifiques posent-elles, et comment en prendre concrètement la mesure ?

à 18h, l'apéro des Rencontres

vendredi 16 novembre à 14h

PRODUIRE & CRÉER EN MÉDITERRANÉE

Quels moyens, quels modes de production mobilisent ou inventent les équipes artistiques en Méditerranée ? Quelle est leur source (subventions, recours aux institutions, fondations, aides ou partenaires étrangers) ? Quels processus de création ces diverses logiques de financements induisent-elles ? Et quels sont leurs effets sur les décisions ou orientations esthétiques et politiques des artistes ?

à 18h, l'apéro des Rencontres

LE SORELLE MACALUSO

EMMA
DANTE

mise en scène : Emma Dante
avec : Serena Barone, Elena Borgogni, Sandro Maria
Campagna, Italia Carroccio, Davide Celona, Marcella Colaianni,
Alessandra Fazzino, Daniela Macaluso, Leonarda Saffi,
Stéphanie Taillandier
lumières : Cristian Zucaro
armures : Lo Monaco Celano
assistante à la mise en scène : Daniela Gusmano

Le nom Macaluso est typiquement sicilien, il vient de l'arabe, il détermine un lieu précis, le sud. Il y a tant de Macaluso en Sicile... Mais le sujet n'est pas la famille Macaluso, ce sont les sœurs Macaluso, sept femmes qui ont vécu ensemble toute leur vie, dans la même maison, qui partagent un passé, des règles, des mots et des gestes transmis de génération en génération.

Un ami m'avait raconté une histoire qui m'a inspirée. Sa grand-mère, dans le délire de la maladie, appelle sa fille à son chevet et lui demande : « Finalement, suis-je vivante ou morte? » La fille répond : « Vivante! Tu es vivante, maman! » Et la mère, d'un air moqueur : « C'est ça... vivante... Je suis morte depuis un bout de temps et vous ne m'avez rien dit pour ne pas me faire peur! »

Dans la pièce, le temps est suspendu, les sœurs Macaluso se retrouvent toutes, les vivantes et les disparues, à un enterrement. La parole jaillit : les joies, les rancunes, les frustrations, tout ce que porte en soi une famille, jusqu'à ce qu'on comprenne que l'enterrement est pour l'une d'entre elles, à qui il faut dire adieu. Au fond, la pièce parle d'un seuil, d'une frontière où les personnages disparaissent, un peu comme ces messages qu'on efface et qu'on ne sait pas où retrouver.

vendredi 8 et
samedi 10 novembre
à 20h

durée 1h10
en dialecte palermitain, surtitré

coproduction : Teatro Stabile di Napoli; Festival d'Avignon; Théâtre National (Bruxelles); Folkteatern (Göteborg)
en collaboration avec la compagnie Atto Unico, Sud Costa Occidentale
en partenariat avec le Teatrul National Radu Stanca (Sibiu, RO)

Le Sorelle Macaluso a été créée dans le cadre du projet Villes en scène - Cities on stage, avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.



L'époque est à l'individualisme, à la représentation égo-maniaque, et les artistes ne font pas exception. Mais travailler en compagnie pendant des années, construire un langage, écrire ensemble, bâtir un répertoire pour que les pièces ne meurent pas, c'est une chose antique. Eduardo le faisait, Shakespeare aussi. C'est ce chemin que nous avons choisi, très difficile, très fatigant, très collectif. Vivre en compagnie, diriger une compagnie, cela signifie écrire pour elle, pour la faire travailler, pour la faire manger, mais aussi pour donner au public la possibilité de suivre un chemin, pas un spectacle, pas un événement, mais un chemin. Je crois encore beaucoup à cette chose.

Emma Dante



© Carmine Maringola

Emma Dante

metteuse en scène

Emma Dante grandit à Catane avant de retrouver sa ville natale Palerme à la fin de ses études secondaires. Pendant un an, elle suit les cours de Michele Perriera, un théoricien du mouvement littéraire Gruppo 63 qualifié de néo-avant-gardiste. En 1987, elle se forme à l'Académie nationale d'Art dramatique de Rome et cinq ans plus tard, elle rejoint la troupe du Gruppo della Rocca à Turin. Après avoir gravi l'Italie par le Nord, elle retourne en Sicile à la fin des années 90 et y fonde son actuelle compagnie, Sud Costa Occidentale, installée depuis quinze ans dans une cave rebaptisée La Vicaria, du nom d'une ancienne prison où se déroulait les procès de femmes accusées de sorcellerie. C'est là qu'elle élabore ses propres textes joués par ses fidèles acteurs dans toute l'Europe. Comédienne, dramaturge, metteuse en scène de théâtre et d'opéra, auteure et réalisatrice, Emma Dante voit le théâtre comme un moyen de « révéler les malaises et les problèmes que les gens ont tendance à refouler. » Le corps est une dimension centrale de son esthétique de la transformation fortement marquée par l'insularité.

Festival d'Avignon 2017

SAINTS'GAME

d'Amélie Derlon Cordina

À Bruxelles, une Palestinienne, un Daghestanais, un Islandais et une Française se livrent à différentes performances mettant en jeu des histoires séculaires – chrétiennes notamment – dont l'imagerie a imprégné la culture occidentale. Par le biais de ces gestes et paroles d'emprunt, des récits personnels émergent qui disent l'éloignement de chacun à son environnement et à sa culture d'origine, rupture recherchée plutôt que subie, mais jamais complètement accomplie. Tout se déroule à Bruxelles. Cette précision géographique fait sens. Cette ville, Bruxelles, fabrique peut-être mieux qu'ailleurs un déshéritage imparfait qui conduit à l'errance.

Amélie Derlon Cordina a étudié à l'École des Beaux-Arts de Marseille puis elle a intégré ensuite le post diplôme de l'École nationale des Beaux-Arts de Lyon sous la tutelle de Jean-Pierre Rehm. Elle vit aujourd'hui à Bruxelles, elle fait partie en 2016, du SIC (SoundImageCulture) un programme cinéma/anthropologie. En 2018 elle a été six mois en résidence au WIELS (Centre d'art contemporain de Bruxelles).



mardi 13 novembre
à 20h, film

durée 50 mn

entrée libre

en anglais, français, russe sous-titré

acteurs : Rimah Jabr, Oskar Petzet, Timur Magomedgadzhiev et Amélie Derlon Cordina
image : Julien Englebert, Hoang-Son Doan, Amélie Derlon Cordina
son : Théophile Gay-Mazas, Edith Herregods, Adrien Monfleur
montage : Amélie Derlon Cordina
data moshing : Maël Delorme
Saints'Game a reçu le prix du Centre National des Arts Plastiques au 28^e FID Marseille 2017 réalisé au sein du programme SoundImageCulture, Bruxelles avec le soutien du CBA (Centre de l'Audiovisuel de Bruxelles) et de l'AJC! (Atelier Jeunes Cinéastes) coproduit par l'atelier cinéma du GSARA. Collection ARGOS centre for art and media, Bruxelles

HAGAPABAD

de Charly Breton

Hagapabad est un essai sous forme de fiction qui s'écrit dans le reflux des passions utopiques et dystopiques. En voici l'alibi : une presqu'île désertique entre orient et occident, reconnue Cimetière de l'Humanité en raison de conflits millénaires, est maintenue en quarantaine des Hommes ; elle est sur Terre le dernier espace inoccupé. Un matin, un avion de ligne s'y écrase, ré-ouvrant la voie à toutes les tentatives d'appropriation. Hagapabad deviendra simultanément terre offerte aux apatrides, terre d'exil pour réfugiés, camp d'entraînement pour Super-Héros Négatifs, île poubelle et compost fossile pour l'exploitation industrielle, environnement naturel d'un nouvel animal et site d'atterrissage pour un vaisseau d'Indiennes de l'espace venues venger leurs morts.

Après des études de philosophie et de théâtre, Charly Breton intègre en 2013 l'ENSAD de Montpellier sous les directions successives de Richard Mitou, Ariel Garcia-Valdès et Gildas Milin. En 2015 il fonde avec Bastien Noël, Jordan Willocq et Valentin Husson la revue littéraire en ligne *Le verbier* et en 2016, l'organisation théâtrale *Le 5^{ème} Quart* au côté de Katia Ferreira et Charles-Henri Wolff.



mercredi 14 novembre
à 20h, lecture

durée 1h30

entrée libre

collaboration artistique : Katia Ferreira et Charles-Henri Wolff
collaboration dramaturgie : Lucas Vautrin
avec : avec : Blanche Adilon, Barbara Atlan, Cécile Bournay, Jessie Chapuis, Guillaume Costanza, Florent Dupuis, Quentin Gratias, Stéphanie Marc, Christophe Pichard, Camille Soulerin, Julien Testard, Charles-Henri Wolff

production *Le 5^{ème} quart*
en partenariat avec : la revue littéraire en ligne *Le verbier*

POÉSIE !

ABDELLATIF
LA ÂBI

jeudi 15 novembre
à 20h, lecture

durée 1h30

entrée libre

lecture suivie d'une rencontre

« Je convoque à ma transe noire
le peuple majoritaire des éclopés
esprits vaincus
martyrs des passions réprouvées
vierges sacrifiées au moloch de la fécondité
aèdes chassés de la cité
dinosaurés aussi doux que des colombes
foudroyés en plein rêve
ermites de tous temps
ayant survécu dans leurs grottes
aux bulldozers de l'histoire »

Dernières parutions :

L'Espoir à l'arraché, poésie. Le Castor astral.
L'Arbre à poèmes (anthologie personnelle 1992-2012),
préface de Françoise Ascal. « *Poésie* »/Gallimard.
Petites Lumières, écrits sur la culture. Editions de la Différence.
Le Livre imprévu, récit. Réédition en poche, éditions Points.
Instructions, à l'intérieur de Ashraf Fayad, poèmes traduits de l'arabe par
Abdellatif Laâbi, Le Temps des cerises.

Abdellatif Laâbi, né à Fès, est poète, écrivain et traducteur (notamment de Mahmoud Darwich). Il fonde en 1966 la revue *Souffles* qui aura une influence considérable sur la formation de l'intelligentsia de gauche au Maghreb. Son combat politique lui vaut d'être emprisonné au Maroc de 1972 à 1980. Il s'exile en France en 1985. Abdellatif Laâbi a reçu de nombreux prix dont le prix Goncourt de la poésie en 2009 et le Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française en 2011.
www.laabi.net

IL POURRA TOUJOURS DIRE QUE C'EST POUR L'AMOUR DU PROPHÈTE

GURSHAD
SHAHEMAN

écriture et mise en scène : Gurshad Shaheman
avec : Marco Brissy Ghadout, Flora Chéreau, Sophie Claret,
Samuel Diot, Léa Douziech, Juliette Evenard, Ana Maria
Haddad Zavadinack, Thibault Kuttler, Tamara Lipszyc, Nans
Merieux, Eve Pereur, Robin Redjadj, Lucas Sanchez, Antonin
Totot - élèves comédiens de l'Ensemble 26 de l'École Régionale d'Acteurs de
Cannes & Marseille

musique : Lucien Gaudion

scénographie : Mathieu Lorry Dupuy

lumières : Aline Jobert

dramaturgie : Youness Anzane

vendredi 16 novembre
à 20h

durée 1h 30

production : Festival Les Rencontres à l'échelle;
Les Bancs Publics (Marseille)
coproduction : CDN de Normandie-Rouen; Pôle Arts
de la Scène, Friche la Belle de Mai; Festival d'Avignon;
Le Phénix Scène nationale de Valenciennes; CCAM
Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy; Festival
Passages; Théâtre de Liège dans le cadre du réseau
Bérénice soutenu par le programme Interreg V
Grande Région; École Régionale d'Acteurs de Cannes
et Marseille
soutiens : Villa Médicis Hors les Murs - Institut
français; La Chambre d'eau (Le Favril)

J'ai passé un mois et demi à Athènes et à Beyrouth. J'ai rencontré une vingtaine de témoins. J'ai enregistré sur dictaphone ce qu'ils ont bien voulu me raconter de leurs vies, de leurs traversées, de leurs aspirations et de leurs amours. Nour est comédien. Nowara était enfant star de la télé iraquienne du temps où elle était encore un garçon. Quand elle avait dix-sept ans, Yasmine a gagné un concours de mannequinat organisé par l'agence Elite à Agadir. Mais l'agence a refusé de l'engager quand elle a découvert que Yasmine était transsexuelle. Puis il y a Elliott, Lawrence, Hamida et les autres. Ils ont pour point commun d'être issus du Moyen-Orient ou du Maghreb et d'avoir quitté leur pays non pas à cause d'une guerre ou d'un conflit armé – ce ne sont là que les circonstances aggravantes – mais pour pouvoir enfin s'affirmer, exprimer leurs idées et leurs émotions et vivre en plein jour leurs identités sexuelles ou intellectuelles. J'ai rassemblé les fragments de leurs récits sous la forme d'un oratorio contemporain. C'est la composition musicale qui porte la charge émotionnelle de la pièce et redistribue les accents de ce qui doit être entendu et de ce qui relève de la parole perdue. La notion de parole perdue – c'est-à-dire d'un discours qui est annoncé sur le plateau et que le spectateur ne peut entendre – est une autre facette de la fragmentation présente à plusieurs niveaux dans la pièce, qui est pour moi la seule manière possible de raconter certaines histoires, les histoires d'exils en faisant partie.



© Christophe-Raynaud-de-Lage

Comédien et traducteur du persan, j'ai très jeune développé un double rapport à la scène et à la littérature. Mais le véritable déclic pour moi a été une performance de Marina Abramovic au MoMA de New-York intitulée *The Artist is Present*. Assise à une table, elle invitait en silence chaque visiteur à venir s'asseoir en face d'elle et à la regarder au fond les yeux. Cette proposition si simple en apparence m'a profondément bouleversé. Avec cette performance, Abramovic rendait caduc tout ce que j'avais, jusque là, appris sur l'art de la représentation. Par sa simple présence silencieuse, elle parvenait à susciter en moi des questionnements et des émotions qui dépassaient mes expériences de théâtre les plus intenses. Suite à ce choc, j'ai écrit ma première performance : *Touch me*, où le spectateur est invité à établir un contact physique avec moi pour faire avancer la représentation. Ont alors suivi *Taste me* et *Trade me* où je continuais de réinterroger mon rapport au monde à travers mes histoires de guerre, d'amour et d'exil. Puis, j'ai décidé d'aller à la quête d'autres histoires d'exil, d'amours interdites et de guerre. Je suis donc parti à la rencontre de personnes ayant quitté leur pays d'origine où leur vie était menacée soit à cause de leur engagement artistique soit à cause de leur identité intime. J'ai rassemblé les fragments de leurs récits sous la forme d'un oratorio contemporain : *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*. Gurshad Shaheman



Gurshad Shaheman

metteur en scène

Gurshad Shaheman a été formé à l'École Régionale d'Acteur de Cannes (ERAC). En tant qu'acteur, assistant à la mise en scène ou encore traducteur du persan, il a notamment collaboré avec Thierry Bédard, Reza Baraheni, Thomas Gonzalez ou Gilberte Tsai. Soutenu par Julie Kretzschmar et le festival Les Rencontres à l'échelle depuis 2012, il écrit et interprète ses performances dont les trois premières regroupées sous le titre *Pourama Pourama*. Il est également membre actif des cabarets Bas Nylons dirigés par Jean Biche à Bruxelles et produit ses propres soirées sous le label Cabaret Dégenré.

Lauréat en 2017 de la Villa Médicis Hors les Murs - Institut français, il est également accompagné par Le Phénix, scène nationale Valencienne dans le cadre du Campus du Pôle Européen de la Création.

Il joue dans *AK47*, adaptation d'un roman d'Oliver Rohe, dirigé par Perrine Maurin avec qui il collabore régulièrement en tant qu'acteur et dramaturge. Artiste associé au CDN de Normandie-Rouen depuis la saison 2017-2018, il interprète le rôle d'Hermione dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Damien Chardonnet-Darmaillacq.

QUI VIVE !

samedi 17 novembre

de 17h à 1h

Qui Vive! est un programme composé de pièces brèves, de rencontres, de projections de courts-métrages, de lectures... Durant quelques heures, les artistes présents au Théâtre des 13 vents vous conduisent de proposition en proposition, une traversée qui s'achève par un repas partagé et un concert ou une fête. En novembre, Qui Vive! est conçu en collaboration avec l'équipe de Zoukak Theater Company.

- *Two Heads and a Hand* de Zoukak Theater Company

d'après des textes et des figures de Shakespeare
production : Zoukak Theater Company, avec le soutien de Drosos
durée 45 mn

- Lecture et rencontre avec François Beaune

autour de son ouvrage *L'Esprit de famille, 77 positions libanaises*
durée 30 mn

- *Coalition* une pièce chorégraphique de Mylène Benoit* (chorégraphe) et Frank Smith (auteur)

créée dans le cadre du Festival Concordan(s)e
durée 30 mn

- *Entre sombras*, un film de Mónica Santos et Alice Eça Guimarães (2018)

une proposition de et en partenariat avec Cinemed



- *Le Terrier*, un film d'Amélie Derlon Cordina (2018)

- *Mahalli* de Danya Hammoud

chorégraphie et interprétation : Danya Hammoud
coproduction : CNDC, Centre National de Danse Contemporaine (Angers) ;
Cocoandance-Teatre Im Balsaal (Bonn) ; Zoukak Theater Company (Beyrouth)
durée 35 mn

- *POPOPOP*, DJ set de Nasri Sayegh,
fête de clôture des Rencontres des Arts de la Scène
en Méditerranée

précédé de 14 h 30 à 16 h 30 de :

« Passages secrets » séminaire mensuel d'Olivier Neveux

ouvert à tous, entrée libre

« Trois préalables semblent nécessaires à l'appréhension des rapports du théâtre et de la politique aujourd'hui. Le premier tient à l'inscription de la politique dans une conjoncture donnée : un moment de l'histoire, entre « déjà-plus et pas-encore ».

Le deuxième est la recherche de ce que la politique peut bien désigner. Elle ne se réduit pas au jeu parlementaire, aux échéances électorales, à la gestion du « vivre-ensemble ». Le troisième suppose d'accepter que les rapports du théâtre et de la politique ne sont pas réglés, qu'ils sont embarrassants, conflictuels et, peut-être, à cette heure, nouvellement et étrangement ajustés. »

Olivier Neveux est Professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre, responsable de la section « Arts » à l'ENS de Lyon et membre de l'Unité Mixte de Recherche 5317 (Ihrim). Rédacteur en chef de la revue Théâtre/Public, il est l'auteur, entre autres, de *Politiques du spectateur. Les enjeux du théâtre politique aujourd'hui* (La Découverte, 2013) et de *Le Théâtre de Jean Genet* (Ides et Calendes, 2016).

QUI VIVE !

TWO HEADS AND A HAND

une pièce de Zoukak Theater Company
d'après des textes et des figures de Shakespeare

Au Liban, pays qui ne connaît pas le problème de la dictature « à une seule tête », s'est pourtant établi un culte obsessionnel de la personnalité et une monopolisation de la scène politique par quelques dirigeants se partageant la scène depuis des années. Après les révolutions et les régimes qui en ont résulté, la guerre qui a suivi et qui se poursuit, le modèle patriarcal domine la région, incarné par des figures impitoyables aux partisans assujettis. Dans *Two Heads and a Hand*, nous faisons appel à Shakespeare et à certaines de ses pièces pour questionner les rapports de pouvoir et les archétypes patriarcaux qui travaillent notre propre société.

Créée en 2006, la compagnie Zoukak est dédiée à la pratique théâtrale, considérée comme un engagement social et politique. Ses membres organisent leur action au sein des communautés, développant des programmes à destination des migrants et des réfugiés au Liban (également en France et en Serbie), des ateliers de théâtre et de médiation artistique dans le cadre d'interventions psychosociales ainsi que des ateliers de thérapie à travers le théâtre. Dans son travail de création, la compagnie Zoukak instaure un processus de recherche par cycles, interrogeant des thèmes spécifiques tels que le genre et la sexualité, l'histoire, le pouvoir et la religion, la mort et l'immortalité, l'enfance et la violence, la reconstitution, entre autres. La compagnie fait partie de l'Ensemble Associé du Théâtre des 13 vents.

COALITION

une pièce chorégraphique avec Mylène Benoit et Frank Smith

Que peut un corps ? Que peut le monde dans les corps ? Comment dire les mouvements du monde dans les articulations des corps ?

Comment entrer entre le corps et le monde, entre les corps du monde et les pensées du corps ?

Qu'es-ce qu'une combinaison danse / écriture ? Qu'est-ce qu'une combinaison matières de corps / mouvements ?

Mylène Benoit et Frank Smith se rencontrent, croisent leurs pratiques et relient leurs préoccupations. Cet essai chorégraphique, textuel et musical soulève une série de questionnements afin de relier le corps de la danse et le corps de l'écriture.

Mylène Benoit, artiste plasticienne et chorégraphe, travaille la danse en la faisant résonner comme un objet plastique. Lauréate de la Villa Kujoyama, elle crée *La Maladresse* et *Gikochina-sa* en 2018. Elle est artiste associée au Phare CCN et en résidence longue à L'échangeur-CDCN Hauts-de-France. Mylène Benoit fait partie de l'Ensemble Associé du Théâtre des 13 vents.

« Artisan du langage », selon la poète conceptuelle américaine Vanessa Place, Frank Smith est écrivain et poète, vidéaste et réalisateur. Il vit à Paris et Los Angeles. Depuis 15 ans, il développe une œuvre où livres, films et installations s'allient pour questionner les modalités contemporaines de résistances individuelles et collectives face à l'arbitraire et à la menace des pouvoirs politiques.

MAHALLI

chorégraphie et interprétation : Danya Hammoud

« Mahalli » signifie en arabe à la fois « local » (d'ici) et « ma place ». Dans ce solo, mon corps est une figure, une masse mouvante, prise dans des espaces denses de plis et de cercles. Ma relation à cet espace dépourvu de points de fuite est une relation au territoire, celui que je défends, celui que je regagne, celui que j'habite.

Chorégraphe et interprète, Danya Hammoud est diplômée en Théâtre de l'Institut des Beaux-Arts de Beyrouth (2003). Elle suit la formation Essais du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, France (2005-2006). Et obtient son Master de recherche en Danse de l'université PARIS 8 en 2010. Elle est lauréate du prix de la Fondation Boghossian pour la chorégraphie en 2016, au Liban.

Membre fondateur de l'association culturelle et de la compagnie de Théâtre Zoukak

samedi 17 novembre



© Marianne Kortbani

durée 45mn

production : Zoukak Theater Company / avec le soutien de Drosos



© Delphine Micheli

durée 45mn

conception : Mylène Benoit et Frank Smith / montage son : Gilles Mardirossian / regard extérieur : Magda Kachouche / musique : *Hey* de Pixies, *In the Upper Room - Dance IX* de Philip Glass, *Won't Be a Thing to Become* de Colin Stetson et Sarah Neufeld / remerciements aux lecteurs : Véronique Cantéro, Jacqueline Charrier, François Clément, Dominique Denechaut, Marc Divry, Nicole Fernandez, Daniel Jalu, Marie-Christine Journoux, Marie-Anne Thibault, Lydie Villemaux, Sabine Macher, Polina Akhmetzyanova, Ulysse Goerger-Benoit Coproduction : Le phare, CCN du Havre Normandie / Soutien : Le Vivat, scène conventionnée danse d'Armentières, L'échangeur CDCN - Hauts-de-France



© Meike Lindek

35 minutes

chorégraphie et interprétation : Danya Hammoud / son : Cristian sotomayor et Danya Hammoud / lumière : Riccardo Clementi / costume : Wafa Aoun / regard extérieur : Junaid Sarieddeen / coproduction : CNDC, Centre National de Danse Contemporaine (Angers, France), Cocoondance/Teatre Im Balsaal (Bonn, Allemagne), Zoukak (Beyrouth, Liban).

LA FABRIQUE & À L'ENTOUR

samedi 10 novembre

Atelier de lecture destiné aux professionnels,
dirigé par Caroline Masini et Florian Onnéin
Le Maître ignorant de Jacques Rancière
tarif : 5 €

EXPOSITION

du 1^{er} octobre au 30 novembre
dans le hall du théâtre, entrée libre

Belkacem Boudjellouli

Travailleur immigré en bleu (1990), fusain, peinture sur papier, 67 x 49 cm
Achille baisait à couilles rabattus (1990), fusain, huile sur papier, 70 x 95 cm
Snoopy vs red baron (2010), huile sur papier, 43 x 63 cm
Les coquelicots (1996), fusain sur toile, 200 x 360 = 3 x (200 x 120 cm)
Cow-boys (2003), fusain sur toile, 200 x 360 cm = 3 x (200 x 120 cm)

Walid Raad - The Atlas groupe

I only wish that I could sweep (2001), vidéo DVD, 7'36''

en partenariat avec **FRAC**
Occitanie Montpellier

RADIO

mercredi 21 novembre à 16h

à écouter sur L'Eko des Garrigues 88.5

« Les 13 vents »

Programme radiophonique mensuel conçu par la Troupe Associée du CDN



LE MOIS
PROCHAIN

Le Kung-fu de Dieudonné Niangouna
du 4 au 7 décembre à 20h

Qui Vive !

le 8 décembre de 17h à 1h
précédé du séminaire d'Olivier Neveux « Passages secrets »

L'Homme hors de lui de Valère Novarina
du 11 au 14 décembre à 20h

Poésie ! Anne Kawala

le 20 décembre à 20h à La Panacée

Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont - Montpellier
administration 04 67 99 25 25
www.13vents.fr

